



Cette brune fille d'Albion, Beta Saint-John, qui joue, chante et danse avec un égal talent, a traversé l'Atlantique pour tenter sa chance à l'écran. Ses brillants débuts dans un film de Cary Grant l'ont classé parmi les étoiles nouvelles qui montent au firmament d'Hollywood.

# L'EGYPTE RESTERA UN ROYAUME SI SON PEUPLE EN DECIDE AINSI

déclare le général Naguib au journaliste suisse H. TOLUZZI, envoyé spécial de «L'Illustré»

Voilà qui est clair et net. La nouvelle monarchie égyptienne — pour autant que le peuple demande son maintien — devra accepter le frein de la constitution.

— A votre avis, général, quel est le système politique que vous souhaiteriez le plus pour l'Egypte ?

— Un système de gouvernement et de parlement fondé sur une saine démocratie. Il est certain que ce système ne saurait être institué du jour au lendemain : il faudra une période de transition. Mieux qu'aucun, le général se rend compte de cette nécessité. Il ne s'en est d'ailleurs jamais caché. Pour lui, le meilleur moyen de conduire l'Egypte vers cette nouvelle structure politique est de la placer pendant la phase de transition sous une direction ferme et énergique, bénéficiant au besoin de pouvoirs totales, illimités même. Le général nous a déclaré qu'il lui fallait trois ans pour remettre le pays sur pied, panser ses plaies, redresser son économie, renforcer et rétablir son « standing » politique.

Les relations avec la Grande-Bretagne  
Notre interview aborde un sujet délicat lorsque nous demandons au général s'il est possible d'améliorer



S.A. le Régent et son épouse

les rapports entre son pays et l'Angleterre. Le soldat, qui est d'un naturel très calme, évoque un peu la voix pour nous répondre : — Les deux conditions essentielles à une amélioration de nos rapports avec l'Angleterre sont l'évacuation de la zone du canal de Suez par les forces britanniques et l'agrément de Londres au projet d'accord sur le Soudan.

Si seulement les Anglais voulaient comprendre cela et partir ! Par un départ pacifique, ils gagneraient l'amitié du peuple égyptien. (Lire la suite en Page 2)

# Les rivalités et troubles de l'Iran ne profitent qu'à Moscou

Telle est l'opinion d'un grand journaliste, M. Edouard Sablier, dont nous reproduisons les passages essentiels d'un grand reportage sur la situation anarchique qui règne en Iran et qui est sourdement orchestrée par la déplorable rivalité anglo-américaine.

## Un renversement prodigieux

A quelque 500 mètres du palais Impérial de Téhéran la résidence du Dr. Mossadegh est depuis plus d'un quart de siècle le témoin d'oscillations populaires sans fin acclamant le héros de la lutte nationale. Que de fois au cours des deux dernières années avons-nous aperçu le tribun ramené en triomphe dans ses pénates sur les épaules de ses partisans ! Le 23 février, sous la poussée d'une foule hostile les grilles de la vieille demeure s'élevèrent et l'on entendit pour la première fois craquer la toute-puissance de l'« homme fort » de l'Iran.

En juillet dernier le Dr. Mossadegh était parvenu au faite de son prestige. Pratiquant une tactique qui lui réussit toujours, le chef du gouvernement iranien, qui venait de se voir refuser les pleins pouvoirs par le chah et par le Sénat, se retirait sous sa tente. Le souverain crut l'instant favorable pour charger M. Ghavam de succéder à l'irascible vieillard. Ce fut, on s'en souvient, le signal d'émeutes sanglantes. Les masses populaires menacent le chah, contraignent Ghavam à la fuite et ramènent au pouvoir un Mossadegh rapide, après la capitulation com-

piète du Parlement et de la cour. C'est cette même foule qui vient de conspuer son idole, défendue par la troupe. Ce renversement prodigieux n'étonnera guère ceux qui connaissent l'extrême émotivité de la masse iranienne. Mais il est dû surtout à l'évolution d'un des maîtres de la rue : le mollah Kachani.

## Le pape de l'Iran

Depuis le début de ce que l'on appelle l'affaire d'Iran, Kachani n'a cessé d'appuyer le Dr. Mossadegh. Ce leader religieux, qui régit sur la populace du « bazar », voit son prestige accru du fait de l'influence qu'on lui prête sur les fedayans, fanatiques musulmans qui renouvellent par le poignard et la mitraille les exploits des séides des « Vieux de la Montagne ». L'importance de Kachani est telle que, sans avoir jamais sollicité les suffrages des électeurs, il est régulièrement élu en tête de liste des députés de Téhéran. Depuis plus de six mois il est président du Majlis, où il n'a jamais mis les pieds.

## Premier round : Mossadegh l'emporte sur Kachani

En juillet dernier Kachani apporta tout son appui à Mossadegh. Mais depuis lors de sérieuses divergences ont surgi entre les deux hommes. Le 8 janvier le premier ministre demandait au Parlement la prolongation de ses pleins pouvoirs pour un an.

Ses partisans eux-mêmes sont divisés sur l'opportunité d'une telle mesure. (Lire la suite en Page 2)



Le Dr. MOSSADEGH

# DE L'IMPOSSIBLE NEUTRALITE

Je ne voudrais pas que le titre de cet article crée une confusion. Le gouvernement égyptien a, non seulement le droit, mais, encore, le devoir d'exiger le départ du dernier soldat de l'armée d'Occupation, sans qu'aucune condition puisse lui être posée. La position du gouvernement actuel est inattaquable et conforme aux exigences impératives du patriotisme.

« paisiblement notre jardin ? » — Voir ! La Suisse a réussi à maintenir sa neutralité au cours des deux dernières grandes guerres. D'abord, elle n'est pas située sur les routes des invasions qui contournent son massif. De plus, ce massif formidable de montagnes et de vallées est défendu par une armée moderne dont la valeur est de premier ordre. Comme dans la fable : « Sire loup doit en découdre » et, par deux fois, il refusa le combat... et, cependant qu'aurait pesé cette glorieuse indépendance helvétique poursuivie de monceaux d'or, si les deux dictateurs avaient triomphé ?... Pas-sons...

Ceci dit, rien n'empêche que des conversations à l'échelle des Etats-majors, ne soient poursuivies sur ce problème qu'on appelle de « défense commune », GOUVERNER, C'EST PREVOIR et il en coûte toujours de redresser une situation à laquelle on n'a pas voulu POURVOIR ; il en coûte, parfois, l'invasion et, même, la perte de l'indépendance !...

Par contre, d'autres nations avaient voulu, également, vivre d'une neutralité bénéfique. Un souverain, le roi Léopold, qu'une précédente invasion n'avait pas convaincu, s'était cramponné à une IMPOSSIBLE NEUTRALITE et s'était refusé à des conversations d'Etat-major pour mettre au point une « défense commune ». On sait ce qu'il en advint. On sait, aussi, que beaucoup d'experts sont persuadés que, dès les débuts, tout aurait pu changer si, dans les Pays-Bas belgo-hollandais, cette « défense commune » avait été préparée et non improvisée...

La presse de ce pays est, en grande majorité, « neutraliste » et l'on a y a cité abondamment et avec complaisance le cas de la Suisse. Certes, le raisonnement est très pertinent et j'y adhérais s'il répondait à la réalité. Deux Blocs formidables sont, depuis des années, lancés l'un contre l'autre. Des aiguillages providentiels ont permis, jusqu'ici, d'éviter le choc ; mais la manœuvre d'une aiguille, fortuitement ou intentionnellement, peut, un jour, échouer et c'est... la catastrophe planétaire ! « Qu'irions-nous faire dans cette galère ? Ne pouvons-nous continuer à cultiver

Par contre, d'autres nations avaient voulu, également, vivre d'une neutralité bénéfique. Un souverain, le roi Léopold, qu'une précédente invasion n'avait pas convaincu, s'était cramponné à une IMPOSSIBLE NEUTRALITE et s'était refusé à des conversations d'Etat-major pour mettre au point une « défense commune ». On sait ce qu'il en advint. On sait, aussi, que beaucoup d'experts sont persuadés que, dès les débuts, tout aurait pu changer si, dans les Pays-Bas belgo-hollandais, cette « défense commune » avait été préparée et non improvisée...

## L'accord Egypto-américain



S.E. Jefferson Caffery, Ambassadeur des Etats-Unis, et Docteur Mahmoud Fawzi, Ministre des Affaires Etrangères, ont signé un accord pour la réalisation de nombreux projets dont nous parlons en page 4 dans l'article d'Antar.

# Nous voulons attirer les capitaux étrangers et pourtant...

M. Fikri Abaza nous raconte, dans « Al-Moussawar », qu'il a eu connaissance, par hasard, des formalités auxquelles sont assujettis les permis de prospection de pétrole et de minerais. Et cela l'a stupéfié.

Nous courons derrière les capitalistes et les hommes d'affaires pour les amener à venir extraire pour nous nos trésors enfouis dans notre sous-sol. Mais voyez un peu ce que nous exigeons qu'ils fassent pour cela :

1. — Ils doivent présenter une demande, qui est examinée par une commission spéciale de l'administration compétente.
2. — Cet examen terminé, la demande est communiquée à une autre commission du ministère du Commerce et de l'Industrie.
3. — Une troisième commission, qui relève de l'administration des sociétés, est saisie à son tour.
4. — La demande est ensuite soumise à une quatrième commission composée des représentants du dit ministère et des dites administrations.
5. — Le Conseil d'Etat est alors prié de donner son avis sur toute l'affaire.
6. — Lorsque le dit Conseil a émis son avis, la question est présentée, avec les divers avis précédemment formulés, au Conseil des ministres.
7. — Puis, la demande est communiquée à la Chambre des Députés et au Sénat, qui sont tenus d'y statuer après avoir consulté leurs commissions compétentes !...

Outre cette procédure, il y a un tas de formalités à remplir, un tas d'obstacles à surmonter, un tas de tracasseries à éviter... Pourquoi toutes ces précautions, toute cette méfiance ? Les règlements vous diront que cela est dû, tout simplement, à la peur des responsabilités !...

Cet exemple cité par M. Fikri Abaza pourrait être multiplié à l'infini tant les chinoïseries et les complications administratives rendent toute démarche inextricable. Figurez-vous un étranger errant dans ce maquis ? Il ne peut s'en tirer que grâce à un intermédiaire nourri dans le sérail et dont les bons offices sont loin d'être gratuits. Cette situation contribue pour beaucoup à la stagnation économique.

Quand le général voudra-t-il faire passer le fleuve purificateur à travers ces écuries d'Augias ?

# A TOKIO, LE QUARTIER AUX 50.000 FILLES

# GINZA RUES CHAUDES DES PASSIONS FROIDES

Derrière les gares de Shim-bashi et de Marunouchi s'étend le quartier le plus extraordinaire et le plus vivant du Japon. Il se nomme la Ginza. Les Américains qui ont le sens de la réalité, plantent dans Tokio des écriteaux blancs qui indiquent aux malheureux étrangers les principales artères de cette ville tentaculaire qui vient de fêter son sept millionième habitant. Sans oublier que la banlieue immédiate en compte près de huit millions.



mieux en rêver pendant leurs trois mois de front coréen. La Ginza, c'est un peu Londres avec ses clubs fermés, où se réunissent entre eux les hommes d'affaires de Tokio ; avec ses maisons spéciales qui s'appellent *Machiai*, où l'on boit un thé vert mousseux sans sucre, où l'on prend rendez-vous avec une âme sœur.

La Ginza, c'est un peu Paris, quelque chose comme les Champs-Élysées et Pigalle. L'avenue centrale est bordée d'arbres tout neufs ; ils ont à peine sept ans puisque la guerre, les bombardements et les incendies avaient ravagé la ville. Le quartier réunit assez de noms français pour baptiser tous les *night-clubs* de Paris. Montmartre ici, voisine avec la « Boule blanche » et « L'Opéra » n'est qu'un dancing comme les autres — un peu plus tapageur peut-être. Les restaurants s'appellent « A la fin bec » ou « Coq d'or ». Ils rivalisent avec la concu-

La Ginza, c'est le monde en digest. C'est un peu des Etats-Unis avec ses cinémas géants, ses magasins en ciment armé où l'on achète ses bretelles, sa voiture et le *gadjet* qui fait fureur à New York. C'est aussi Broadway, avec ses *shows* les plus spectaculaires de l'Asie où cinquante girls balancent leurs jambes menues sur un rythme de *be-bop* ; avec ses *strip-teases* si osés, si impudiques que les GIs en permission s'en remplissent les yeux pour

Quelques-unes des 365 entraîneuses du Show-Boat, dancings à un dollar la consommation. Elles parlent juste ce qu'il faut d'anglais pour attirer le maximum des clients américains.

(Suite en Page 3)

# Le prince héritier de la Chine nationaliste personnage curieux

Personnage très peu connu en dehors de la Chine, il tend à devenir une personnalité marquante de ce pays. Tel est le Lt. Général Chiang-Ching-Kuo, fils aîné et « héritier » de Chiang-Kai-Chek. Sa visite actuelle aux Etats-Unis est importante en tant que premier contact officiel avec les Puissances occidentales et peut-être aussi, comme marquant un revirement de ses anciennes tendances pro-communistes. Né en 1909, le jeune Chiang, à l'âge de seize ans est envoyé par le généralissime, son père, faire ses études et travailler en Russie Soviétique. Il passe la plus grande partie de son temps à travailler pour l'industrie lourde, dans les montagnes de l'Oural où, dit-il, Staline l'exila en 1928 et d'où il est envoyé, pendant quelque temps, extraire l'or dans les mines de Sibérie. Durant son séjour en ce pays, Chiang tente de s'évader, mais sans succès. En 1935, pendant son exil dans les monts de l'Oural, Chiang épouse une ouvrière de son usine (dont il a eu trois fils et une fille). Greg B. THOMPSON. (Suite en Page 2)

# Peut-on le dire ?

# Rendez leur séjour agréable

« Il faut soigner la poule aux œufs d'or ». Tel aurait pu être le titre d'un entrefilet très intelligent publié par M. Ali Amine dans « Al Akhbar ».

comme une récolte qu'il doit soigner pour la faire bien rapporter, récolte dont le produit allégera les charges qui pèsent sur lui ou permettra bien des réformes. Après ce bon accueil universel, il faut aussi autre chose pour attirer et retenir les touristes. Il faut les AMUSER ; il faut qu'ils sachent qu'ils ne viendront pas dans « un monde où l'on s'ennuie ». J'aurais voulu que M. Ali Amine traitât de cette question... mais, peut-être, est-elle « tabou » ? LE HURON.

# A bas les frontières..

MENTON : Trois cents étudiants italiens et français, portant des drapeaux, des pancartes et des slogans, ont manifesté à la frontière franco-italienne en réclamant la fédération de l'Europe et la suppression des frontières. Dans l'après-midi, ils brûlèrent alors symboliquement un poteau-frontière. « Les cahiers au feu, les poteaux au milieu. » Les étudiantes françaises, convaincues par la fougue et le charme de leurs collègues transalpins, les accompagnèrent jusqu'à Vintimille. Juveniles et souriantes conception des « incidents de frontière ».



Les étudiantes françaises, convaincues par la fougue et le charme de leurs collègues transalpins, les accompagnèrent jusqu'à Vintimille. Juveniles et souriantes conception des « incidents de frontière ».

# L'Egypte restera un royaume

(Suite de la Page 1)  
Qu'on fasse preuve d'amitié à notre égard, et l'Egypte viendra d'elle-même se placer aux côtés de ses amis, car nous estimons qu'aucun pays n'est aujourd'hui assez grand ni assez puissant pour se passer d'alliés. Mais comment pourrions-nous entrer dans une alliance avec un pays qui occupe encore une partie de notre territoire ?

## ... et le délicat problème soudanais

Contrairement à ses prédécesseurs, le général Naguib est, si nous ne faisons erreur, le premier homme d'Etat égyptien à renoncer au principe de la revendication pure et simple du Soudan par l'Egypte, principe que défendirent ses prédécesseurs avec d'autant plus d'acharnement qu'il constituait un excellent slogan politique et électoral. Avec Naguib, l'Egypte a en quelque sorte mis de l'eau dans son vin, et le résultat des récentes négociations anglo-égyptiennes sur le Soudan prouve qu'il avait vu juste.

L'Egypte et le Soudan ont des intérêts communs, nous a-t-il déclaré, et ni l'un, ni l'autre ne saurait ou ne pourrait ignorer l'existence de l'autre. C'est la nature des choses qui le veut ainsi et nous sommes parfaitement d'accord sur ce point.

En fait, en admettant pour les populations soudanaises le principe de la libre disposition d'elles-mêmes, le général Naguib estime qu'il a tendu la main — et même les deux mains — à l'Angleterre ; il est d'autre part convaincu de la nécessité d'une coopération. Une certaine méfiance semble toutefois troubler encore les rapports, les Anglais craignant que le Soudan du Nord, plus développé à tous égards que le Sud, ne profite de cette libre disposition pour imposer à ce dernier sa volonté ; les Egyptiens accusant les Anglais de recourir à des échappatoires et à une tactique dilatoire pour sauvegarder — en installant dans le Sud un gouverneur général quasi tout-

## Les jouissances du couronnement

Les Anglais viennent d'apprendre, sans satisfaction particulière, que, dans le cadre des festivités du Couronnement, ils auraient droit à une livre de sucre et un quart de livre de margarine supplémentaires...

# Le scoutisme et son influence sur la formation du bon citoyen

Le dimanche 8 mars, l'Association des Scouts a inauguré son cycle de conférences par un intéressant exposé du Dr. Mohamed Sayed S. Sahab, professeur à la Faculté de Polytechnique, sur le scoutisme et son influence sur la formation du bon citoyen.

Une nombreuse affluente y assista à la fête de laquelle se trouvait le Dr. Aly Hassan.

Le conférencier aborda son sujet en saluant le mouvement béni qui a mis fin à l'ère de corruption et qui a inauguré pour l'Egypte une ère de travail, de liberté, d'unité et de sincérité, ce qui lui permettra d'édifier son avenir sur des bases solides.

Le conférencier a signalé, surtout, que l'édification de la Patrie ne peut être réalisée que par la formation du citoyen. Car, la patrie est formée d'un groupement de citoyens. Si le citoyen est conscient de ses devoirs et de ses responsabilités, il sera en mesure, sans doute, de collaborer fructueusement à l'édification de la Patrie.

Abordant ensuite la question du scoutisme quant à son influence sur la formation du citoyen, le conférencier a, d'abord, mentionné le serment que prête tout scout et les 12 articles qui sont à la base de l'organisation du scoutisme et que nous n'avons pas besoin de men-

puissant — l'influence britannique sur cette région.

## L'Egypte et le danger communiste

A l'instar, de nombreux autres pays, et tout spécialement dans le bassin méditerranéen, l'Egypte constitue un objectif de choix pour l'expansion communiste. Où en est la situation dans ce domaine ? Quel est le moyen de contrecarrer les tentatives d'infiltration communiste ?

— Le meilleur moyen d'y parvenir, affirme le général avec force, est d'élever le niveau de vie des populations, d'assurer la réalisation de vastes projets pour lutter contre le chômage et de redonner au pays des conditions économiques saines et stables.

Pour le général, la situation est claire et nette : la religion musulmane ne saurait faire siens les préceptes du communisme, qui sont exactement à son opposé. Aussi le général est-il fermement résolu à lutter impitoyablement contre toute tentative communiste (comme le prouve d'ailleurs la récente arrestation de plusieurs communistes et d'un certain nombre de chefs politiques sympathisants).

## L'Egypte s'accommoderait-elle d'une neutralité armée à la manière suisse ?

Nous en venons à parler des relations générales de l'Egypte et de mandons au général Naguib si la traditionnelle politique de neutralité armée, telle que la Suisse la connaît, pourrait aussi faire ses preuves en Egypte. Si tel est le cas, serait-il partisan de cette solution ?

— L'Egypte, nous réaffirme le général, ne nourrit aucun dessein agressif. Mais bien que nous soyons un peuple profondément épris de paix, nous sommes aussi résolus à défendre notre indépendance par tous les moyens et contre tout agresseur, quel qu'il soit !

Ce point acquis, qu'en est-il du principe de la neutralité armée ? Là, il semble que le général ait une vision différente des choses. Tout en admettant qu'il ne demanderait pas mieux que de l'adopter, il fait aussitôt une réserve en relevant le fait qu'à son avis — comme il nous l'a déjà dit auparavant — aucun pays ne saurait, dans les circonstances actuelles de tension internationale, faire cavalier seul et renoncer à l'aide d'alliés.

## par le Dr. Moh. Sayed S. SAHAB

tionner, puisqu'ils sont connus de tous.

Le conférencier a exposé ensuite, les buts du scoutisme ; savoir : former le citoyen utile à la famille, à la société, à la Patrie et à l'humanité.

Pour atteindre ce but, les organisations scoutistes ont recours à cinq moyens : 1) le campement ; 2) les excursions ; 3) les réunions ; 4) les formations ; 5) les congrès et conférences.

Parlant de devoirs des scouts envers l'ère nouvelle, le Dr. Mohamed Sayed S. Sahab les a développés comme suit :

- 1) Du point de vue de la politique intérieure : aider le gouvernement dans le relèvement du niveau de la vie. Aider la police dans le maintien de l'ordre et dans la lutte contre la criminalité ; seconder l'Assistance Publique et le Croissant Rouge dans leur lutte contre les épidémies.
- 2) Du point de vue de la politique extérieure : travailler à l'union entre les pays arabes.
- 3) Du point de vue social : les scouts peuvent aider au développement de l'enseignement et à l'amélioration des conditions économiques et sanitaires du pays.
- 4) Du point de vue administratif : les scouts peuvent travailler à l'union de leur groupement pour diriger dans la voie du bien du pays et de la collectivité.

Enfin, l'esprit démocratique doit régner dans les groupements, surtout aux élections de leurs chefs.

L'exposé du Dr. Mohamed Sayed S. Sahab a été accueilli par de vifs applaudissements et le public se retira en gardant de cette réunion le plus agréable des souvenirs.

# DE L'IMPOSSIBLE NEUTRALITE

(Lire la suite en Page 4)

L'Egypte n'est pas placée en un nid d'aigle comme la Suisse, l'Abysinie ou le Tibet — ce qui n'a pas empêché ce dernier pays, le « toit du monde » d'avoir été récemment occupé —. L'Egypte est, malheureusement, installée par la nature en un carrefour intercontinental ; elle constitue une voie de communication qui, de toute façon, sera visée ou pour la maintenir ouverte ou pour l'obturer.

Or, comme maintes études l'ont établi dans cet hebdomadaire, la défense de cette grande voie de communication, de cette grande base stratégique, ne peut être établie sur elle-même, mais au départ des grandes routes des invasions millénaires qui se situent au débouché des montagnes, en Turquie, en Iran et en Irak... et la Ligue Arabe peut y contribuer, non y suffire.

En cas de conflit — il faut espérer que l'épreuve en sera épargnée à l'humanité —, l'absence de préparation, de moyens efficaces ou importants de défense constitue une prime à l'invasion. C'est ce qu'a réalisé l'Europe occidentale, cependant, désarmée, sortie exsangue du dernier conflit. Il en a été de même pour la Turquie et pour la Grèce.

Tous ces pays savent que si la guerre vient à éclater entre l'U.R.S.S. et les U.S.A., aucune déclaration de neutralité ne sera prise en considération. Ils savent pertinemment que les divisions motorisées soviétiques se précipiteront vers les mers libres ;

tant que si, jamais, Chiang-Kai-Chek avait besoin d'un intermédiaire entre lui et les Russes, c'est vers son fils qu'il se tournerait, sachant que celui-ci connaît parfaitement et les Russes et leur langue.

Greg B. THOMPSON.

## Le prince héritier de la Chine nationaliste

(Suite de la Page 1)  
Grâce aux démarches de son père, Chiang-Ching-Kuo arrive finalement à quitter l'U.R.S.S. en 1946 en tant que représentant officiel du généralissime.

Chiang-Ching-Kuo, petit et plutôt trapu, ne montrant pas ses quarante-trois ans, occupe un bureau dans la présidence et assume une des plus importantes fonctions dans le gouvernement de son père, celle de directeur du Bureau des Affaires Politiques au Ministère de la Défense. Dans cette branche, Chiang est responsable du contrôle suprême des officiers politiques attachés aux forces armées chargées de veiller à ce que les troupes de Chiang-Kai-Chek ne soient pas contaminées par des idées subversives.

Chiang-Ching-Kuo insiste sur le fait que ses officiers politiques ne sont pas des « commissaires » et ne peuvent pas, du moins le prétendent-ils, contrecarrer les ordres des commandants militaires, ainsi que le lui reprochent ses critiques.

- Le bureau du jeune Chiang s'occupe :
- 1) Du relèvement du niveau intellectuel et de l'éducation patriotique des troupes.
  - 2) Des services spéciaux (services secrets).
  - 3) D'une police spéciale qui veille à ce que ses ordres soient exécutés.
  - 4) De la sécurité et du contre-espionnage.
  - 5) De l'administration des affaires civiles dans les secteurs militaires.

Chiang contrôle, aussi, plusieurs revues de propagande, une station radiophonique et un studio cinématographique destinés aux forces armées.

Tous les cas d'activités subversives passent par lui et il déclara, un jour, dans une interview, le sourire aux lèvres, que plusieurs des personnes arrêtées échappaient au peloton d'exécution...

Chiang insiste sur la nécessité vitale de l'activité de son bureau en disant : « Notre défaite n'a pas été due au manque d'équipement mais à une mauvaise organisation ; à un manque total de discipline et à un moral déprimé. Mon travail consiste à relever le moral, à imposer la discipline et à donner à notre armée une structure politique nationale. »

Chiang-Ching-Kuo insiste auprès de ses amis américains qu'il est anti-communiste, mais il est cer-

à l'Ouest : mer du Nord, Manche, Océan Atlantique ; au Sud : mer Méditerranée et Golfe Persique.

Le premier argument pour faire hésiter un agresseur éventuel est de constituer un bouclier de défense, même faible au début, mais qui ira se renforçant. Tendre la tête au joug pour l'éviter, c'est se le river plus efficacement.

Le monde occidental et méditerranéen en dépit de tous les risques, a choisi dans le sens de ses traditions spirituelles et culturelles. Le monde arabe qui vit de ces mêmes traditions, doit également choisir devant une IMPOSSIBLE NEUTRALITE.

A. BEZIAT.

## LES MINES D'OR D'AFRIQUE DU SUD NE PAIERONT-ELLES PLUS D'IMPOTS ?

Le gouvernement sud-africain commence à manifester certaines inquiétudes : les mines d'or menacent de ne plus payer un sou d'impôts. Elles ont, en effet, le droit de déduire de leurs revenus imposables les dépenses d'équipement. Or elles paraissent décidées à incorporer dans leurs dépenses d'équipement le service des intérêts des emprunts qu'elles ont lancés pour extraire de l'uranium des gites aurifères. Du coup, il risque de ne plus rester de revenu imposable, bien que les profits des sociétés minières continuent d'augmenter par suite du dédoublement de leurs activités.

# Le laboratoire nucléaire européen

Au cours d'une réunion qui vient d'avoir lieu à Bruxelles, les représentants de dix pays viennent de mettre la dernière touche au pro-

jet de construction du laboratoire nucléaire européen. Sa ratification sera signée en mars. Situé à Genève, ce laboratoire comprendra le plus grand accélérateur de particules du monde : un synchrotron de 10 milliards d'électrons-volts — celui de Brookhaven, récemment mis en service aux U.S.A., et dans lequel les spécialistes espèrent reculer de la matière à partir de l'énergie n'a qu'une puissance de 3 milliards de volts — Le coût de ce laboratoire est estimé à 7.200 millions. Il sera achevé d'ici sept ans, les travaux devant commencer cette année.

# Les rivalités et les troubles de l'Iran ne profitent qu'à Moscou

(Suite de la Page 1)  
Le mesure. Jaloux de son influence, Kachani prend parti contre le premier ministre. Une véritable épreuve de force s'institue. Elle se

ment de la foule est facilité par un rumeur qui accuse Mossadegh de s'être réfugié à l'ambassade américaine. Et lorsque le chah cède enfin aux instances de son peuple, du haut de son balcon il peut entendre la foule conspuer Mossadegh...



L'éminence grise de l'Iran : le mollah Ayatolla Kachani.

après l'autre tous ses rivaux, le Dr. Mossadegh n'avait pas tardé à se heurter à la cour. Le vieux leader n'a jamais cessé d'être un adversaire acharné du chah Mohammad Pahlevi, comme il le fut du père de ce dernier, Rezaï Chah. Dans ses efforts pour affaiblir l'autorité impériale, il avait déjà dompté le Sénat, favorable au souverain, et démembré l'armée, qui constituait l'ultime appui du trône. Isolant le souverain, le Dr. Mossadegh était allé jusqu'à exiger le départ de la princesse Ashraf, que l'opinion accusait d'exercer une influence néfaste sur son frère. C'est précisément ce point qui est à l'origine du conflit entre le chah et son premier ministre.

Toujours est-il que, comme à l'accoutumée, le chah s'inclina devant la volonté de son redoutable ministre. Quatorze personnes de son entourage, et parmi elles le prince Ali Rezaï, s'apprêtent à quitter le pays. Bien plus, prenant prétexte d'une visite depuis longtemps projetée au général Franco, le chah décide de partir lui aussi et institue un conseil de régence.

Deuxième round : Kachani l'emporte sur Mossadegh. C'est alors qu'entre en scène Kachani.

Recevant comme président de la Chambre une lettre du chah lui annonçant le départ envisagé, le mollah convoque aussitôt une réunion extraordinaire du Majlis, dépêche une délégation de vingt députés à la cour pour supplier le souverain de renoncer à son intention. Puis, devant le refus du chah, Kachani lance ses mollahs dans l'action.

Déjà des manifestants ont pris la rue : « paniraniens » et membres du « sumka », partis fascistes pour qui le chah est symbole d'unité et d'autorité. Le retourne-

# LE MONDE ARABE

## BEYROUTH à BAGHDAD

### Tour d'Horizon

#### Liban

Le peuple libanais s'oppose au Point IV

Le journal « Al Zamane » de Beyrouth dit que certaines sphères arabes ont reçu un rapport indiquant que le Comité d'aide américaine à Beyrouth, qui exécute le programme du « Point Quatre » du Président Truman, a envoyé un message à Washington où il déclare que le peuple libanais s'oppose à l'application du Point Quatre et qu'il déplore clandestinement dans cette opposition, une violence extraordinaire !

#### Démenti

Le Ministère des Affaires Etrangères a démenti la nouvelle publiée dans certains journaux de Beyrouth, au sujet d'une prétendue décision prise par le comité politique de la Ligue Arabe durant sa dernière session, concernant l'octroi de la nationalité du pays où se trouvent les réfugiés palestiniens.

Le Liban étant convaincu que la solution de ce problème ne peut être que par le retour de ces réfugiés à leurs foyers.

#### Liberté de voyage

Le Conseil des Ministres a approuvé la suppression du visa pour le voyage entre le Liban et l'Irak. Cette mesure est prise par réciprocité, le gouvernement irakien l'ayant décidée la semaine dernière.

#### L'aide aux réfugiés arabes

Près de 56 millions de dollars ont été garantis au programme de l'Office d'Assistance et de Travaux Publics pour les réfugiés arabes du Moyen-Orient. Cette somme fait partie des 93.179.726 dollars garantis par 49 pays pour les programmes d'assistance technique des Nations-Unies en 1953. Du total de la somme garantie, les Etats-Unis ont promis de contribuer pour 35 millions de dollars. Le Bloc Soviétique qui appartient aux Nations-Unies, a systématiquement ignoré tout appel à des contributions.

#### Syrie

#### Le problème de la défense du Moyen-Orient

Le Dr. Naguib Armenazi, Ambassadeur de Syrie en Turquie, se trouve actuellement à Damas.

Les cercles politiques assurent qu'il a été chargé par le gouvernement turc de soumettre au gouvernement syrien un projet pour la défense du Moyen-Orient.

Selon les mêmes sources, il se serait question de présenter ce projet aux autres Etats Arabes.

#### Damas supplante Le Caire

Le Congrès Economique Islamique devait se tenir au Caire en mars courant. Des raisons inconnues le déplacèrent vers Damas à la dernière heure.

Diplomatie ou sens des réalités de l'heure ; nous ne saurions en préciser la raison.

On ne voit pas de prime abord, le lien entre le religieux et l'économique. Les intérêts peuvent varier beaucoup d'une région à l'autre.

#### Jordanie

#### La Jordanie ne remplacerait pas la base du Canal de Suez

M. Tewfik Aboul Hoda, Président du Conseil Jordanien a démenti les nouvelles de source étrangère, selon lesquelles les troupes britanniques de la zone du Canal de Suez seraient transférées en Jordanie. Il a précisé qu'il n'y a pas eu de pourparlers à ce sujet entre les gouvernements britannique et jordanien et que la convention entre les deux pays n'autorise la Grande-Bretagne qu'à détenir les deux camps d'aviation d'Amman et de Mafraq, sans plus.

#### Le problème de la défense du Proche-Orient

Les nouvelles de presse au sujet des prétendus pourparlers entre la Jordanie et les pays arabes concernant la défense du Proche-Orient sans fondement, a déclaré un porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères.

Il précise également que la Jordanie n'a conçu aucune communication à ce sujet.

#### Les sauterelles menacent

Le département de l'Agriculture Jordanien annonce qu'une vaste superficie de terre en Jordanie est déjà infestée de sauterelles et que cette année l'invasion des sauterelles sera plus grave que l'an dernier.

Des nuages de sauterelles, ajoute le département de l'Agriculture, pénètrent continuellement en Jordanie venant de l'Arabie Séoudite.

#### Arabie Séoudite

#### Autour de la visite du Secrétaire Général de la Ligue Arabe

La mission du secrétaire de la Ligue Arabe a passé la journée de samedi à la Mecque et a visité le tombeau du Prophète. Elle est retournée dimanche à Djeddah d'où elle ira à El Riad pour rendre visite au Roi Abdel Aziz, El Séoud. Commentant la visite du Secrétaire Général de la Ligue Arabe en Arabie, un porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères a déclaré qu'elle ne revêt aucun cachet particulier. Elle est entreprise par suite de la nomination de M. Abdel Khalek Hassouma à cette nouvelle fonction.

Le Secrétaire Général de la Ligue Arabe a estimé devoir commencer par le royaume séoudite avant que les fortes chaleurs ne sévissent. Il poursuivra sa visite aux autres pays arabes à l'issue de la prochaine session qui commencera le 28 crt.

#### Le différend anglo-séoudite

Le gouvernement séoudite a l'intention d'en appeler, si nécessaire, aux organisations internationales, pour résoudre le différend de l'oasis de Buraimi, afin qu'il ne dégénère pas en une querelle nuisible à l'intérêt général, a déclaré à la presse le ministre des Affaires Etrangères séoudite.

De son côté, un porte-parole britannique a déclaré, selon l'A.F.P., que le gouvernement de Grande-Bretagne s'en tenait à son offre d'arbitrage repoussé par l'Arabie Séoudite.

#### Les réunions de Damas vont nous éclairer sur le sens de cette solidarité.

#### Villages champignons le long du pipeline Kirkouk-Banias

Trois villages ont poussé le long du nouveau pipeline de pétrole qui s'étend à travers le Désert de Syrie, de Kirkouk (Irak) au port méditerranéen de Banias, en Syrie. Ces nouveaux villages qui ne sont pas encore marqués sur les cartes, sont des stations de relais et d'entretien du pipeline de l'Irak Petroleum Co. ».

M. Gerald Pawle, correspondant auprès de la « North American Newspaper Alliance », qui a récemment visité les stations d'entretien — connues sous les appellations de K3, T2 et T4 — écrit que ce sont des communautés actives ayant des écoles, des magasins, des centres sociaux, des maisons modernes où, tout ce que l'ingéniosité et la compréhension des employeurs peut trouver, a été fourni pour assurer de confortables conditions de travail et d'existence.

#### Irak

#### Ministres en justice

Vingt-cinq députés ont présenté une motion à la Chambre demandant la promulgation d'une loi permettant de poursuivre en justice tout ministre ayant commis un délit outre que le délit politique, seul prévu par la loi en vigueur.

M. Tewfik Soueïdi, Ministre des Affaires Etrangères, répondant au nom du gouvernement, approuva la motion et souligna que les ministres sont toujours prêts à rendre compte de leurs actes et, « n'avez aucune crainte a-t-il ajouté, de dénoncer quoiconque ayant commis un acte répréhensible envers l'Etat ou les citoyens ».

#### Jordanie

#### La Jordanie ne remplacerait pas la base du Canal de Suez

M. Tewfik Aboul Hoda, Président du Conseil Jordanien a démenti les nouvelles de source étrangère, selon lesquelles les troupes britanniques de la zone du Canal de Suez seraient transférées en Jordanie. Il a précisé qu'il n'y a pas eu de pourparlers à ce sujet entre les gouvernements britannique et jordanien et que la convention entre les deux pays n'autorise la Grande-Bretagne qu'à détenir les deux camps d'aviation d'Amman et de Mafraq, sans plus.

Il ajouta à cette précision que le gouvernement jordanien ne s'attend pas à des négociations à ce sujet avec le gouvernement britannique.

#### Le problème de la défense du Proche-Orient

Les nouvelles de presse au sujet des prétendus pourparlers entre la Jordanie et les pays arabes concernant la défense du Proche-Orient sans fondement, a déclaré un porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères.

Il précise également que la Jordanie n'a conçu aucune communication à ce sujet.

#### Les sauterelles menacent

Le département de l'Agriculture Jordanien annonce qu'une vaste superficie de terre en Jordanie est déjà infestée de sauterelles et que cette année l'invasion des sauterelles sera plus grave que l'an dernier.

Des nuages de sauterelles, ajoute le département de l'Agriculture, pénètrent continuellement en Jordanie venant de l'Arabie Séoudite.

#### Arabie Séoudite

#### Autour de la visite du Secrétaire Général de la Ligue Arabe

La mission du secrétaire de la Ligue Arabe a passé la journée de samedi à la Mecque et a visité le tombeau du Prophète. Elle est retournée dimanche à Djeddah d'où elle ira à El Riad pour rendre visite au Roi Abdel Aziz, El Séoud. Commentant la visite du Secrétaire Général de la Ligue Arabe en Arabie, un porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères a déclaré qu'elle ne revêt aucun cachet particulier. Elle est entreprise par suite de la nomination de M. Abdel Khalek Hassouma à cette nouvelle fonction.

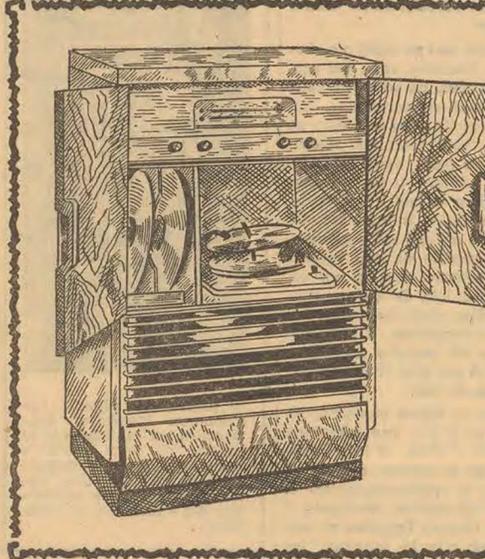
Le Secrétaire Général de la Ligue Arabe a estimé devoir commencer par le royaume séoudite avant que les fortes chaleurs ne sévissent. Il poursuivra sa visite aux autres pays arabes à l'issue de la prochaine session qui commencera le 28 crt.

#### Le différend anglo-séoudite

Le gouvernement séoudite a l'intention d'en appeler, si nécessaire, aux organisations internationales, pour résoudre le différend de l'oasis de Buraimi, afin qu'il ne dégénère pas en une querelle nuisible à l'intérêt général, a déclaré à la presse le ministre des Affaires Etrangères séoudite.

De son côté, un porte-parole britannique a déclaré, selon l'A.F.P., que le gouvernement de Grande-Bretagne s'en tenait à son offre d'arbitrage repoussé par l'Arabie Séoudite.

IMPRIMERIE FRANÇAISE  
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA  
Tél. 43912, Le Caire  
59, Avenue de la Reine



Ce superbe  
RADIO-GRAMOPHONE-PICK-UP  
MARQUE  
**PHILCO**  
à 3 vitesses, est offert par  
The Nile Engineering & Trading Corp.  
VALEUR L.E. 130  
Il sera tiré au sort pendant la soirée de gala de  
"LA VOIX DE L'ORIENT" à l'Auberge des Pyramides  
le 8 avril 1953

N.B. — Le numéro de votre billet d'entrée donnera droit à ce tirage au sort. — Réservez vos tables auprès des bureaux de « LA VOIX DE L'ORIENT », 5, Rue Kasr el-Nil. Tél. : 24696 ou chez SOUSSA, Tél. : 97957 - 97958 - 97713.



du 19 Mars au 25 inclus

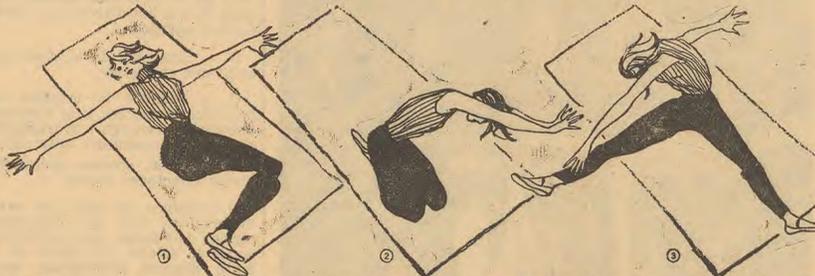
Horoscope section listing signs: BELIER, BALANCE, TAUREAU, SCORPION, GEMEAUX, SAGITTAIRE, CANCER, CAPRICORNE, LION, VERSEAU, VIERGE, POISSONS.

Pour être belles... Sachez maigrir

Chères lectrices, « La Voix de l'Orient » vous apporte la solution infaillible. Le traitement se compose d'un régime et d'exercices.

D'abord, le régime qui, comme vous le verrez, n'a rien de spartiate : 7 heures : Une tasse de café noir sans sucre. Un œuf dur sans sel.

Les exercices : suivez le guide



1) Couchée sur le dos, bras en croix, genoux pliés. Faire rouler les hanches alternativement sur le sol en amenant les genoux à droite puis à gauche.

Les Courses

JOURNEE DE SAMEDI

1ère course : EL AMMOUR, BOUCLE D'OR, ZAD EL RAKEB. 2ème course : AGIB, COLIMAÇON, MARFOUR. 3ème course : PORTHOS, NADINE, RUMOUR.

JOURNEE DE DIMANCHE

1ère course : ASSAD EL SHARK, PRINCE ROYAL, TALAL. 2ème course : MORSHED, BALLOUSH, EL OMDAH. 3ème course : GALLABA, Entr. SAAB, RUBIS II.

GINZA

(Suite de la Page 1)

rence chinoise du « Mandarin » au « Shanghai ». Comme partout ailleurs.

La Ginza, c'est un peu de la Suisse avec ses cabarets qui s'appellent Saint-Moritz ou Davos, avec ses magasins qui étincellent de montres — la plupart arrivées au Japon en contrebande — avec ses dentelles de Saint-Gall dont raffolent les jeunes Japonaises, avec ses produits pharmaceutiques et ses réveill-matin.

La Ginza, c'est aussi un peu de l'Allemagne avec ses brasseries géantes, des Bierhalle en bois sombre, aux tables épaisses ; c'est l'Allemagne des appareils photographiques avec ses « Contax » que concurrence la parfaite imitation japonaise nommée « Nikkon » 1.8 ; avec ses « Rolleiflex » ; avec son opéra battu en brèche par les spécialistes de Tokio. Tous ces articles sont copiés au dixième de millimètre.

La Ginza, c'est un peu Venise, la splendeur en moins. Il suffit, sur la carte de Tokio, de suivre le cours de la Sumida et de deux ou trois de ses affluents pour isoler le quartier. Il est entouré d'une eau noire crouillonnante que des maisons de bois surplombent comme des balcons dominant un univers de moustiques et de saleté.

La Ginza, c'est un peu Stam-

boul, avec un palais de bains turcs dont les massues sont d'accortes jeunes filles très dévêtues. Mais la Ginza, c'est surtout le Japon, un digest du Japon. Son cœur et sa bourse.

Pour connaître chacun de ses bars ou de ses restaurants et à condition de changer d'endroit tous les soirs, il faudrait dix années. Pour connaître chacune de ses filles, peintes comme une précieuse porcelaine, en kimono ou en sweater de Mitsukoshi, il faudrait atteindre l'âge de Mathusalem. Et encore ne pas s'attarder plus d'un jour auprès de chacune de ces femmes-fleurs ou de ces femmes-servantes.

Mais à la Ginza, si les rues sont chaudes, les passages semblent plutôt froids. Pour sortir un Japonais de sa réserve, il lui faut avoir un certain nombre de godets de saké chaud. Quand il en a bu une demi-douzaine, il commence à voir la vie en rose et les maisons de travers. Les vapeurs de l'alcool lui montent à la tête. Il fond dans la beauté.

Dans les 3500 restaurants, bars et nomiyas de la Ginza, à la même heure, les mêmes gestes se multiplient par des dizaines de milliers d'employés et de fonctionnaires. Ils viennent puiser ici leur ration de rêve hebdomadaire.

La Ginza, pour eux, c'est la bonne chaleur de la fraternité. La maison, c'est l'austère accueil d'une épouse sans fantaisie. Le devoir, en un mot.

On vend de tout à la Ginza, des perles de Mikimoto et des geishas, des sukiyaki (mets japonais) et du plaisir ; des spectacles, du néon et du bruit. Dans les petits bars, des Japonaises attendent la clientèle — composée, comme partout, d'hommes seulement. Elles donnent vie à la joie.

La Ginza, c'est aussi le quartier qui crache les quotidiens les plus importants du monde, comme « L'Asahi » qui tire à 5.800.000 exemplaires et le « Yomiuri », 4.200.000 exemplaires.

La Ginza, c'est enfin une lie où reflètent et affluent les misères. Des gamines de huit à dix ans pressent sur leur poitrine, comme un bien précieux, les bouquets de fleurs qu'un maître-marchand leur oblige, par contrat, à vendre devant la porte des night-clubs ou des grands restaurants.

Sous les ponts du chemin de fer, des êtres minables, enfouis dans des haillons qui leur descendent du crâne jusqu'aux pieds, attendent la fin des plaisirs pour commencer la fouille minutieuse du quartier. Ils ramassent tout : papier, ficelle, mégots, boîtes vides et vont l'entasser dans leurs réserves. Des femmes feront le tri demain et reconstitueront des cordes de chanvre, des boîtes d'allumettes, des cigarettes américaines que la Ginza, une nouvelle fois, achètera. Les plus malheureux d'entre eux, et on en compte 5000, se réunissent sous un tunnel, fument de l'opium et se piquent à la morphine. La cruelle joie de l'oubli pénètre alors en eux. Ils vont rejoindre, dans le ciel de leurs dieux, les héros éternels du Japon. Ceux que le Kabuki (théâtre classique) de la Ginza ressuscite chaque soir.

Telle est la Ginza aux rues chaudes, aux passions froides ; Ginza à laquelle on peut un soir accrocher son cœur.

Fernand GIGON.

FUNERAILLES !..

Sept cents personnes ont assisté à l'enterrement d'un perroquet à Kanpur aux Indes. Il paraît que l'animal, âgé de 44 ans, parlait couramment Hindi et que, quand un visiteur venait chez son maître, il disait poliment : « Entrez, asseyez-vous, je vous en prie. Mon maître ne tardera pas à rentrer. »

Solennellement son corps, dans un petit cercueil de bois, fut confié aux flots du Gange.

Le coin des bagatelles

Pourquoi reste-t-elle déchaussée?

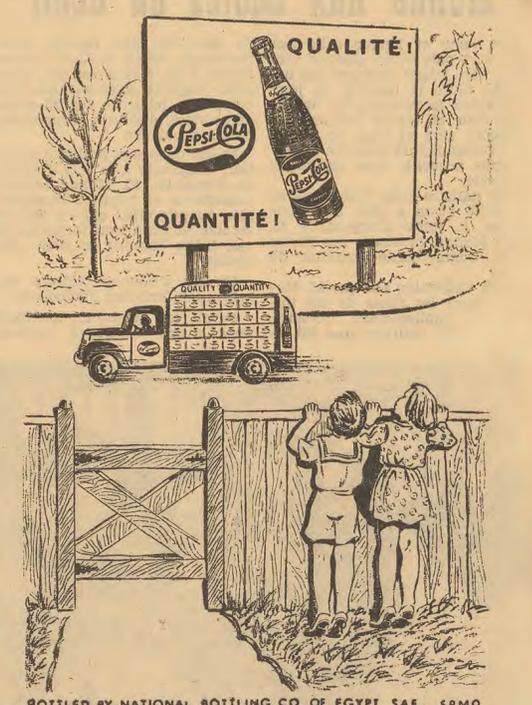
L'Egypte qu'on appelle « La poupée de l'Orient » si joliment parée, de la tête à la cheville, pourquoi reste-t-elle déchaussée ?

Il est vrai aussi qu'aujourd'hui l'Egypte a du plus important à soigner qu'à chausser la belle dame richement mise. C'est pourquoi « Le Coin des Bagatelles » se permet de suggérer ceci :

Faire promulguer une loi obligeant les propriétaires d'immeubles dans chaque grande rue de faire réparer les trottoirs qui contournent leurs propriétés ; sous peine de... etc. etc.

Ainsi Le Caire aura sa belle chaussée sans bourse délier ; et ce ne sera qu'à juste titre ; Réparés entre tous les propriétaires d'immeubles les débours seront minimes et les profits dont jouissent ces propriétaires peuvent bien leur permettre ce luxe là.

Maria GASPARIOLI.



Egyptian Book House

24, Saroit Pacha. Passez un séjour agréable à l'HOTEL WINDSOR. Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana). Embelli et Rénové. Ambiance chaude et intime.

Banque Belge & Internationale en Egypte. LECAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.

BANQUE MISR. La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irrefutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays.

Belle épitaphe. Ci-git Jeanne Faber. Epouse de Jean Faber, marbrier. Ce monument fut érigé par son époux comme hommage à sa mémoire et comme un échantillon de son travail.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie.



Vacances 1953. Préparez dès maintenant votre voyage par B.O.A.C. En projetant vos vacances, souvenez-vous que les nombreux services B.O.A.C. vous permettent de partir le jour qui vous convient.

Good Scotch Whisky. JOHNNIE WALKER. HIGHLAND MALT. JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND.

LA SCIENCE PSYCHOLOGIQUE à votre service

CONNAIS-TOI TOI-MEME par la graphologie scientifique, méthode parfaite d'analyse du caractère. FAIS FACE A TES PROBLEMES avec l'aide du « Conseiller Psychologique » par le Prof. Stephan Palma.

Un de mes correspondants d'Alexandrie, que j'aide à se débarrasser de sa timidité, m'écrivait entre autres : « J'ai un frère qui est très sociable et sort régulièrement avec un groupe qu'il a choisi. Mon père le considère très débouillard, il me le donne comme exemple et me demande de l'imiter. »

Et voici, ce que m'a écrit le jeune homme, au sujet de son analyse : « Après l'avoir bien étudiée, je me suis rendu compte qu'elle n'était constituée que par des vérités. » Jusqu'à ce jour, je me connaissais assez mal, je ne me connaissais pas. Je me rendais compte vaguement de mes contradictions et je ne savais plus si j'étais égoïste ou altruiste, sociable ou associable, très volontaire ou paresseux.

# LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frøjgatan

(Stockholm) — Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

## Le jubilé d'argent de M. Roger Moline aux Ecoles du Sébil

Une vaste et longue salle aux murs vifs et au plafond tout blanc. De larges fenêtres qui déversent toute la lumière du jour. Des tables recouvertes de nappes de couleur et toutes fleuries. Le réfectoire est clair et l'Ecole de la Communauté Israélite du Sébil nous accueille avec un visage renouvelé.

C'est dans ce cadre intime par sa simplicité qu'on a fêté, dimanche dernier, le jubilé d'argent de M. Roger Moline, proviseur des Ecoles de la Communauté Israélite du Sébil.

Il y a vingt-cinq ans que M. Moline prenait les rênes de cet important établissement scolaire, couronné des lauriers que lui a-

du Quartier, MM. Dabila, Camri, Ramadan, Arbib et Zaout s'adressèrent à M. Moline en des termes aussi élogieux qu'émouvants. Chacun fit le bilan de ces 25 années de services, d'efforts, d'encouragements prodigués.

Enfin, dans une brillante allocution empreinte à la fois d'humour et d'émotion, M. Moline remercia l'assistance et rendit hommage au zèle du personnel qui l'a toujours secondé et qui a transformé les élèves, frères boutons en fleurs épanouies.

Un vin d'honneur clôtura cette belle manifestation symbolique.

Parmi les nombreux assistants, nous avons remarqué l'Attaché



De gauche à droite : Mme Gabbai, directrice de l'école Suarez, M. Joseph Farhi, vice-Président du Conseil de la Communauté, M. Salvador Cicurel, Président, le héros de la journée : M. Roger Moline, et M. D. Cazès, membre du Conseil de la Communauté, qui remet à M. R. Moline une lettre de félicitations de S.Em. le Grand Rabbim.

vaient conférés ses brillantes études universitaires.

En effet, dès 1928, le ministre français de l'Education Nationale l'avait délégué à la mission universitaire en Egypte, pour diriger les Ecoles de la Communauté. M. Moline fut successivement directeur d'une puis de deux Ecoles de garçons avant de coordonner l'enseignement et l'administration, d'assurer les services de secrétariat et de contrôle de toutes les écoles communales. C'est encore lui qui a dirigé la préparation des certificats primaires français et égyptiens, du Brevet élémentaire et d'enseignement primaire supérieur ainsi que du Baccalauréat égyptien. Son activité ne se limite pas au sein des écoles mais s'étend à tous les comités d'œuvres.

Titulaire du titre d'Inspecteur de l'Enseignement en France, il assume, depuis plusieurs années, la présidence des jurys des examens primaires français au Caire; preuve irréfutable de son autorité et de la confiance qui lui est accordée.

La rose de l'officier de l'Instruction publique qui orne sa boutonnière est la juste récompense des services rendus à la cause de l'enseignement.

Et c'est pour exprimer leur reconnaissance à ce chef qui a su toujours mener la barque vers son port d'attache même dans les circonstances les plus pénibles et les plus tragiques que les professeurs des Ecoles ont organisé cette émouvante fête.

Successivement le Dr. Isaac Lévy, président des Ecoles, Mme Hakim, directrice de l'Ecole du Sébil, Mme Gabbai, directrice de l'Ecole

## La Société Inde-Egypte

### Une splendide manifestation d'humanité

Lundi, 15 mars, à 5 h. 30, dans la grande salle de l'Ordre de la Presse, a été inaugurée la nouvelle Société qui s'est tracée pour but de nouer étroitement des relations amicales, culturelles et sociales entre l'Inde et l'Egypte.

La cérémonie s'est déroulée sous la présidence du chef du Gouvernement, le général Mohamed Naguib, assisté de S.A. le Nawab de Palampour qui assume, au Caire, la direction effective de cette Société.

Les quotidiens ont relaté les phases de la cérémonie : l'allocution du Nawab de Palampour, le discours du Dr. Heikal, le message de Shri Nehru, l'improvisation vibrante du général. Une mention

rection d'un grand homme d'Etat, est restée fidèle à la doctrine du grand précurseur. Comme celui de Gandhi, l'enseignement de Cheikh Mohamed Abdou était tout libéralisme, toute tolérance, tout amour.

Hélas ! pendant ces années, on a mis de côté cette grande doctrine. Mais des temps nouveaux sont arrivés avec le régime que préside cet homme admirable, le général Mohamed Naguib.

On dit — ce n'est, peut-être, qu'une rumeur — que le comité chargé de rédiger la nouvelle Constitution aurait tendance à s'inspirer de celle du Pakistan. Nous faisons le vœu que, pour l'Egypte et son rayonnement, on s'inspire plutôt de la Constitution



De droite à gauche : Dr. Heikal, S.E. l'ambassadeur Sardar Panikar, S.A. le Nawab de Palampour, le général Mohamed Naguib et M. Boustany, fils du poète qui a traduit en arabe le « Mahabahrata ».

spéciale a été faite dans les compte-rendus de la lecture d'un passage de la traduction arabe du poète Wadli Boustany de la gigantesque épopée nationale de l'Inde : le Mahabahrata, ainsi que du récit de musique indienne exécuté sur le « Sitar » instrument typiquement indien par Mme K.B. Tandan, épouse du conseiller à l'Information, et qui s'est révélée musicienne du plus admirable talent.

Mais, ce que nos grands confrères n'ont pas compris ou qu'ils n'ont pas su mettre en vedette, c'est la signification profonde de cette « Société Inde-Egypte » qui joint deux nations à l'antiquité la plus vénérable et qui, dans un prodigieux effort de renaissance, jouissent d'une élatante jeunesse.

Inde-Egypte sont les deux matrices de l'humanité. A l'aurore des temps, elles ont créé des civilisations incomparables où s'est incarné le plus pur génie humain et auxquelles toutes les nations sont tributaires.

Deux grands hommes, tous les deux profondément religieux, donc humains, ont présidé à la renaissance de leur patrie respective : le cheikh Mohamed Abdou et le Ma-

hatma Gandhi. L'Inde, sous la direction de l'Inde, autrement généreuse et progressiste.

Une autre leçon à tirer de cette cérémonie est que, s'il y a lieu de saluer et de bénir cette nouvelle Société aux bases si humaines, on voudrait bien qu'une autre société plus large — Orient-Occident — se formât en ce carrefour planétaire pour travailler aux œuvres de paix.

A.C.

## Le Cactus

DESCRIPTIONS GENERIQUES. — SES ELEMENTS DEFENSIFS. — UNE VARIETE INTERESSANTE : L'HAWORTHIA. UNE VISITE A UN CACTOPHILE.

Tels sont les sujets que l'éminent cactophile — pourrions-nous dire : cactologue — notre ami, M. Jules Arnaud, membre du Conseil d'administration de la Société égyptienne des amateurs de cactées, traitera, le lundi, 23 mars, à 13 h. 30, dans la salle des Fêtes de la Maison de France, 5, rue el Fadl, dans une causerie suivie de projections lumineuses.

Je crois qu'il ne sera pas nécessaire d'être férus de ces plantes étranges pour aller écouter le disert et brillant conférencier.

## Distribution des prix

Aujourd'hui, jeudi, 19 mars, à 5 h. p.m. se déroulera la fête annuelle de la distribution des prix aux élèves des Ecoles de la Communauté israélite d'Alexandrie. Au programme : deux saynètes en un acte, en arabe avec musique et chœurs.

## L'ennemi de Farouk

L'ingénieur Abdel Rawi Ahmed, ancien Ministre des Travaux Publics fut le seul homme d'Etat qui refusa en 1950, de signer la requête contre les agissements de l'entourage de l'ex-roi Farouk, et pour cause : il voulait que la requête soit adressée au peuple, non au roi. En outre, il refusa deux fois le portefeuille des Travaux Publics, à lui offert successivement par Mes. Aly Maher et Hussein Siry, en disant : « Je ne puis prêter serment de fidélité à Farouk ! »

## Avertissement

Trois hauts fonctionnaires ont reçu chacun du Ministre dont ils relèvent, un avertissement sévère, pour avoir manqué d'égards envers les touristes.

## A condition de revenir comme touristes

Plusieurs membres de la Famille Royale ont exprimé le désir de quitter définitivement le territoire égyptien, à condition d'être autorisés d'y revenir de temps en temps comme touristes. Cette demande est encore sous examen.

## Reçu

« Les Marches d'Ivoire », recueil splendide de poèmes de Mme Céline Axelos. et « Epître à Raymond Millets » de Raoul Parme. Les deux auteurs voudront bien nous accorder quelque délai.

# L'ACCORD EGYPTO-AMERICAIN

## POUR L'EXPLOITATION RATIONNELLE DE NOS RESSOURCES

La plus grande nouvelle de cette semaine — n'en déplaise à nos politiciens confrères — a été la signature par S.E. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique et par le Dr. Mahmoud Fawzy, ministre des Affaires Etrangères, agissant au nom de leur gouvernement respectif, de l'accord pour l'Assistance technique américaine auprès de notre ministère des Travaux Publics.

En voici quelques dispositions :

A. — Etude des possibilités d'amélioration des moyens permettant de disposer des eaux nécessaires pour les terrains actuellement cultivés dans le but d'accroître la production agricole.

B. — Extension de la superficie cultivable en Egypte.

C. — Faciliter la création de nouvelles ressources pour l'énergie électrique, l'énergie hydraulique, ou d'autres ressources naturelles.

Dans ce but, diverses opérations seront effectuées comme :

1) L'examen de l'état des eaux souterraines dans les différentes régions de l'Egypte pour en déterminer le volume, la nature et le degré possible d'utilisation tant dans les régions actuellement irriguées que dans celles qui seront irriguées à l'avenir au moyen de puits.

2) La détermination des possibilités pratiques de l'irrigation au moyen des « hods » qui sont submergés par les eaux de la crue ainsi que dans certaines régions désertiques limitrophes de la Vallée du Nil et du Delta, de même que dans certaines vastes oasis.

3) Réaliser des améliorations et des progrès et procéder à des recherches et des études dans les différents domaines se rapportant aux travaux de drainage dans les terrains agricoles et à la distribution des eaux, et cela par l'amélioration des moyens actuels d'irrigation et par l'utilisation des ressources hydrauliques et des entreprises industrielles dans l'exploitation de nouveaux terrains.

4) Procéder à des études préliminaires et à des estimations con-

cernant les nouvelles ressources hydrauliques et les possibilités d'utilisation de l'énergie du Nil, de la dépression de Kattara ou de n'importe quelle autre ressource naturelle.

5) Aider au recensement des terrains et des ressources hydrauliques, en vue d'établir les plans pouvant convenir à l'extension agricole à l'avenir.

6) Initier les Egyptiens tant à l'intérieur du pays qu'au dehors aux différents domaines de cette activité.

7) Envisager tous autres projets rentrant dans le cadre du présent accord.

Pour le financement des projets, nous citons l'article 6 de l'Accord :

1) Dès la date de l'entrée en vigueur du présent accord et jusqu'au 30 juin 1953 le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, prendra à sa charge les traitements et les autres dépenses afférentes aux membres de la mission technique, ainsi que les autres frais administratifs que ce gouvernement aurait à assumer du fait du programme d'assistance. L'Administration disposera de ces fonds lesquels ne seront pas déposés dans

les banques pour le compte du Comité.

2) Le gouvernement américain mettra à la disposition du Comité 718.000 dollars pour les utiliser dans l'exécution du programme d'assistance jusqu'au 30 juin 1953.

3) A partir de la mise en vigueur du présent accord et jusqu'au 30 juin 1953, le gouvernement égyptien participera à l'exécution du programme d'assistance, en fournissant les techniciens, les facilités, les matières d'approvisionnement, les instruments, les matériaux et les ouvriers, les moyens de transport dans les limites d'un montant global de L.E. 80.000.

Comme on le voit, notre gouvernement est sorti de ce domaine théorique auquel se complaisaient les ministères qui l'ont précédé pour entrer dans la voie des réalisations. Nous l'avons, souvent, dit : « Les ressources latentes de l'Egypte sont immenses; mais, faut-il les déceler et les exploiter ! »

ANTAR.

## Chambre de Commerce française du Caire

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE 1953

Il est rappelé aux Membres Effectifs de cette Compagnie de bien vouloir répondre à la convocation individuelle qui leur a été adressée en assistant à l'Assemblée Générale Ordinaire 1953, au Siège de la Chambre, 2, Rue Naser El Dine, le vendredi 20 mars courant, à 18 heures précises, sous la Haute Présidence de S.E. M. Couve de Murville, Ambassadeur de France.

# CONCOURS DOP-CREME



## 4ème Semaine : Questionnaire

- 1) Qu'apporte DOP-crème à vos cheveux en les lavant ?
- 2) En combien de présentations et dimensions existe-t-il ?
- 3) Pourquoi DOP-crème est-il dénommé « Bain de Beauté » ?
- 4) Pourquoi faut-il laver les cheveux au DOP-crème ?
- 5) Pourquoi le préférez-vous ?
- 6) DOP est le plus petit shampooing du monde, mais pourquoi est-il le plus grand ?

Comme promis à nos lecteurs et lectrices nous publions ci-dessous le texte entourant la photo du puzzle de la semaine passée :

Lavez-vous les cheveux avec cette crème merveilleuse, à la fois shampooing et bain de beauté. DOP-crème apporte un supplément de sébum capillaire qui nourrit le cheveu et le fait vivre d'une vie nouvelle. Il donnera à votre chevelure une beauté que vous ignorez.

## PLUS VOUS LES LAVEZ, PLUS ILS SONT BEAUX !

Votre chevelure est la partie de votre corps qui se soigne le plus, mais vous hésitez à la laver, car après un shampooing, vos cheveux sont ternes, raides, incroiffables.

Cela tient aux produits détergents qui tout en lavant, enlèvent le sébum qui est la substance qui nourrit et préserve le cheveu. DOP-Crème au contraire apporte à votre chevelure la substance même de la vie.

Vous pouvez désormais vous laver les cheveux, aussi souvent qu'il le faut, c'est-à-dire une fois par semaine. Le masto de DOP-crème c'est que, de ce véritable bain de beauté, vos cheveux sortiront chaque fois plus brillants, plus souples, plus dociles, se prêtent à toutes les coiffures.

## Voici la liste des primes

1er prix : Une permanente ou teinture offerte par la Maison de Coiffure « Maryse », 33, Rue Kasr El Nil ;  
2ème et 3ème prix : Un shampooing et mise en plis offerts par la Maison de Coiffure « Maryse », 33, Rue Kasr El Nil ;  
4ème au 7ème prix : Un sachet contenant 6 tubes de DOP-crème ;  
8ème prix : 1 litre d'eau de Cologne Lavande « ARLETTE 90 » offerte par la Maison « H. Saltiel ».

## Une montre

plaquée or « EXACTUS » offerte par la Maison « Jidco », 30, Rue Soliman Pacha sera tirée au sort parmi toutes les solutions exactes.

## Un prix de consolation

est offert par la Maison « Thompson Optical Co. » consistant en une jolie paire de lunettes pour le soleil, qui sera tirée au sort parmi tous les participants qui, ayant fait l'effort de résoudre nos problèmes, n'auraient pas envoyé une solution exacte.

Un jury compétent sera chargé du triage des envois, à la fin de chaque semaine, et les solutions, ainsi que les noms de ceux qui auront envoyé les réponses exactes, seront publiés à la fin de notre Concours, soit, la cinquième semaine.

## Conditions de participation

SEULEMENT les réponses exactes aux problèmes des 4 semaines auront droit au tirage au sort pour les primes offertes. Chaque réponse devra être accompagnée d'un bon de participation que vous trouverez ci-bas.

Envoyez vos réponses à « LA VOIX DE L'ORIENT », 5, Rue Kasr-el-Nil « Concours DOP », Le Caire.

Et pour terminer, nous avons le grand plaisir d'annoncer à nos fidèles lecteurs et abonnés, que la Gala Annuel de « La Voix de l'Orient » aura lieu à la fin de notre concours à l'Auberge des Pyramides, et le tirage au sort parmi les réponses exactes et la distribution des prix se feront au cours de cette soirée, qui a été fixée au 8 avril 1953.

Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de répondre à nos concours des semaines passées, peuvent toujours le faire, en envoyant chercher les journaux à l'adresse de nos bureaux.

## BON DE PARTICIPATION — 4ème Semaine

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

# HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha Alexandrie  
R.C.A. No. 27182  
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE  
Adr. Télégr. : Hôtel LEROY  
Appartements et chambres avec salles de bains privées  
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres  
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE  
Salons, Bar Américain etc.  
Meubles dernier cri  
PRIX MODERE  
Tél. 23090 (6 lignes)

# NOS INDISCRETIONS

## En mémoire de Staline !

En apprenant la nouvelle de la catastrophe du « Sollow », le poste égyptien de radiodiffusion annule les programmes et les remplace par le Coran. Comme les journaux n'avaient pas encore paru pour annoncer la nouvelle, un auditeur téléphonique au poste émetteur et posa la question suivante : « Est-ce en mémoire de Staline (qui venait de mourir ce jour-là) que vous radiodiffusez le Coran ? » — « Non, c'est pour « Sollow », lui répondit-on.

« Lui aussi est mort ? », s'exclama l'interlocuteur. Que Dieu ait son âme ! »

## Epuraton

Me. Fouad Chérine, acheta l'autre jour aux enchères une auto de l'ex-roi Farouk, au prix de L.E. 325. Interrogé à ce sujet par un de ses amis, Me. Chérine lui dit :

« Je crois avoir fait une bonne affaire. C'est un prix dérisoire pour une si belle auto ! » — « Pas du tout ! », répondit son ami. Car, vous devez dépenser une somme pour l'épurer des actes impudiques y compris par Farouk ! »

## Alors, je comprends !

Au cours d'une visite au Palais d'Abdine, une touriste américaine demanda au major Mahmoud El Gawhari, qui l'accompagnait :

« Quelle est la valeur des meubles et objets d'art qui garnissent ce Palais ? »

« Cent soixante millions de dollars, répondit l'officier.

« Alors, je comprends ! s'exclama la dame.

« Quest-ce que vous comprenez ? dit l'officier.

« Je comprends pourquoi les Etats-Unis d'Amérique ont choisi le régime républicain ! »

## Il tente sa chance sur les chevaux

Me. Soliman Naguib, ancien intendant du Théâtre Royal de l'O-

## Visite médicale !

Le Club des Officiers organisa l'autre soir une réception en l'honneur de la mission militaire rentrée du Pakistan. Prenant la parole le lewa Mohamed Ibrahim, ne put continuer à lire son discours, à cause de la lumière trop forte, qui lui éblouissait les yeux. Il s'interrompit alors, pour sortir ses lunettes. Le Président, lewa Mohamed Naguib, toujours taquin, lui dit :

« Nous allons vous faire passer de nouveau la visite médicale ! »

## Deux fois plus nombreux !

A une représentation à l'Opéra, il a été remarqué que le nombre des spectateurs dans la salle ne dépassait pas dix. Aussi, fut-il décidé de l'annuler.

Un acteur demanda alors à son collègue :

« Si les spectateurs refusent de sortir et nous obligent à jouer, que ferons-nous ? »

« C'est très simple ! répondit son collègue, nous les ferons déguerpir par force, car, nous sommes deux fois plus nombreux ! »

## Poids lourd !

L'ancien Ministre Abdel Hamid Abdel Hak, dont l'activité dans le domaine social est très appréciée, discutait l'autre jour avec le bâtonnier Omar Omar, des moyens à prendre pour relever le niveau intellectuel et moral de la jeunesse.

Un jeune homme de lettres, très corpulent, intervint dans les débats